

“Cosmos”, une pièce poétique sur des femmes privées d'étoiles

Publié le 29 novembre 2023



© Jean Louis Fernandez

Des femmes pilotes sont interdites de conquête spatiale du fait de leur genre. De cette histoire vraie naît une épopée tragique d'une grande force poétique.

Au début des années 1960, un groupe de treize pilotes de ligne américaines, appelé « Mercury 13 », aspire à se rendre dans l'espace, alors que les États-Unis, en pleine guerre froide, ont fait de la conquête spatiale un enjeu majeur. En raison de leur sexe, et malgré leurs multiples heures de vol au compteur, les Mercury 13 n'ont pas le droit de piloter des avions de chasse, et donc de devenir astronautes. Le temps de l'égalité femmes-hommes est encore loin... Mais grâce à un programme secrètement mené par la Nasa, ces pionnières touchent du doigt leur rêve. Elles passent les mêmes tests que les hommes ; leurs résultats sont excellents, souvent meilleurs que ceux de leurs homologues masculins. Hélas, à la troisième étape, le programme s'arrête subitement, sans explication.

De cette désillusion terrible, oubliée – effacée ? – de l'histoire, Maëlle Poésy tire une épopée aussi tragique que porteuse d'espoir (créée en collaboration avec l'auteur Kevin Keiss) dont la puissance évocatrice est servie par la scénographie très travaillée d'Hélène Jourdan et l'interprétation impeccable des comédiennes. Cinq femmes, dont deux circassiennes de formation, font ainsi vivre le parcours de Jane, Jerrie et Wally (qui participent au programme de la Nasa) et de deux autres scientifiques, spécialistes de l'espace. Face à l'imposant mur blanc qui les enferme sur scène, le groupe fait front commun, créant ici et là, à coups de marteau ou à mains nues, des ouvertures dans la paroi apparemment infranchissable.

“Après les femmes qui seront les prochains ? Les Portoricains ? Les Noirs ?”

Pour préparer cette pièce, Maëlle Poésy et Kevin Keiss ont mené pendant deux ans un important travail de documentation et interrogé une dizaine d'astrophysiciennes. D'hallucinantes archives télévisées permettent de prendre la pleine mesure de cette histoire insensée : « Si on ouvre un programme spatial aux minorités, après les femmes qui seront les prochains ? Les Portoricains ? Les Noirs ? » interroge Lyndon Johnson, 36^e président des États-Unis.

À ce tableau sombre et déprimant, le spectacle oppose une palette de couleurs douces et vivifiantes, révélant tour à tour un cratère de Lune ou une surface de la planète Mars. De belles images qui confèrent à Cosmos un caractère poétique et sensible. Les Mercury 13 n'ont pas pu réaliser leur rêve. Dans les années 1980, la première génération de femmes astronautes s'en empare, transformant ce qui était jusqu'alors un souhait inatteignable en une réalité tangible et heureuse.